

Aménagements
Décoration
Mercier Frères
179, rue Nationale,
LILLE
Lustrerie
Papiers peints

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS
Nord et limitrophes... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique... 3 mois, 18.00; 6 mois, 34.00; 1 an, 64.00
Union postale... 3 mois, 20.00; 6 mois, 38.00; 1 an, 72.00

REDACTION - ANNONCES
ROUBAIX... 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. G.
TOURCOING... 33, rue Carnot, Téléph. 37.
LILLE... 3, rue Falckherbe, Tél. 57.07.

35 RUE NATIONALE
LILLE
Chèques postaux 87 Lille.

BILLET PARISIEN

LES ÉLECTIONS du deuxième secteur

(N^o 123) (N^o 123)
Paris, 28 Mars (Midi)
Les communistes ont emporté à une faible majorité aux élections du deuxième secteur. Malgré leur campagne électorale, MM. Reynaud et de Kerillis ont été battus par les partisans de la République. Cet événement, qui constitue un important symptôme des dispositions du public et qui, en outre, est fâcheux pour les espoirs d'un prochain changement de régime, appelle quelques réflexions.
En premier lieu, les candidats de l'Union sont battus, non par les communistes seuls, mais par une coalition socialiste-communiste à laquelle certains radicaux n'ont pas hésité à apporter l'appui de leur vote.
On a donc assisté à la formation d'un cartel chargé qui s'est, cette fois, jusqu'à un certain point, réalisé. Les radicaux ont baissé la garde devant les dirigeants bolchéviques, sans vouloir prendre effectivement le pouvoir dans notre pays, et, en fait, ont voté pour les hommes de Moscou. Cela est la conséquence de la haine partiale. Elle fut que l'on préfère une « amitié » dont on se sent soi-même victime au triomphe de gens qui ne pensent pas à ce moment comme vous. Et encore, n'est-on séparé d'eux le plus tôt possible, que par des questions d'opportunité. On a vu le cœur de l'homme, disait Pascal, est creux et plein d'ordure !
D'autre part, les abstentionnistes du premier tour ne sont pas sortis de l'abstention au second tour. Ceux des électeurs qui étaient abstenus le 11 mars et qui ont voté aujourd'hui, ont apporté un appui trop faible pour faire contrepoids à ces votes cartellés. Il appartenait aux autres abstentionnistes du premier tour de faire pencher la balance en faveur des candidats nationaux. Ils ne l'ont pas voulu. Leur geste montre le désaccord dans lequel est tombé le régime parlementaire. Il y a une grande lassitude dans le pays, et nous ne savons si cette lassitude n'est pas plus inquiétante encore que la poussée communiste.

LE ROI DES BELGES EST VENU INCognito A PARIS

Paris, 28 mars. — Le Roi des Belges, arrivé à Paris hier à 13 heures, dans le plus strict incognito, a regagné Bruxelles le soir même par le train qui quitte Paris à 19 h. 35.

LE PRINCE DE GALLES va se rendre à Biarritz

Londres, 28 mars. — Le prince de Galles



LE PRINCE DE GALLES

partira pour Biarritz, où il séjournera environ trois semaines.

VIOLENTS COMBATS EN SYRIE

Beirut, 28 mars. — Aux environs de Damas, la colonne Marfy, quittant le village de Sed-Lia, a été attaquée par un engagement avec un groupe de rebelles. Ceux-ci ont été repoussés après avoir essayé de grosses pertes.
Un groupe de chars d'assaut, se portant au devant de la colonne, s'est heurté, à Barza, à une forte bande de rebelles, qui attendaient le passage des troupes. Les chars d'assaut ont ouvert le feu sur l'ennemi, qui a été tué.

LES DESSOUS DE L'ESPIONNAGE ALLEMAND

Un Français aurait assassiné un capitaine allemand à Budapest

Budapest, 28 mars. — La police locale est à la recherche d'un Français qui aurait assassiné, dans la capitale hongroise, une demi-mondaine allemande, Suzanne Kochler. La victime aurait fait partie d'une puissante organisation d'espionnage allemand et le Français est soupçonné d'avoir voulu empêcher d'importants documents que la demi-mondaine serait parvenue à se procurer.

On a constaté que dans l'appartement de Suzanne Kochler aucun objet de valeur n'a été dérobé. On dit à ce propos que l'Allemande entrait de larges services d'espionnage tout l'un des principaux rouages fonctionnant sous le couvert de « Deutscher Auslandsdienst » de Stuttgart, qui occupe à l'extérieur 120 officiers d'état-major et en compte à l'étranger 600. Le secrétaire d'Etat von Hintze, l'homme-lige des pangermanistes, est le chef du service des renseignements.

Le Dr Wagner, dans une séance secrète tenue l'année dernière, disait textuellement : « Nous devons la plus grande reconnaissance à ceux qui nous ont fait connaître, au péril de leur propre personne, nous fournissant les réponses aux questions confidentielles que nous leur transmettons. »

Les ressources de cet Institut sont mystérieuses. Elles proviennent, croit-on, par des voies intermédiaires du ministre des Affaires étrangères et surtout de celui de la Reichswehr.

Les manifestations politiques

M. LOUIS MARIN définit à Nevers le rôle de l'opposition

Nevers, 28 mars. — Au cours d'une manifestation politique organisée à Nevers, le président de la Fédération républicaine de France, M. Louis Marin, a dit notamment :
« Nous acceptons la bataille sur le terrain. Nous prenons note que le parti radical-socialiste nous signifie, lui-même, qu'il a cessé d'exister et exprime la volonté d'être appelé désormais le parti radical-communiste.
Définissant le rôle de l'opposition, M. Louis Marin s'est exprimé en ces termes :
« L'opposition ne doit pas se contenter de protestations verbales, ni même de servir parfois de frein, ce qui est quelque chose, mais elle doit, elle doit, — avant même que d'être donnée au pouvoir, — aboutir à des résultats efficaces, tant au Parlement que dans l'opinion; pour cela, il lui faut, à la Chambre et au dehors, fermeté et activité.
« Dans ses votes, elle est aux côtés du Gouvernement quand celui-ci combat une mesure néfaste pour la France, comme la diminution des effectifs, l'état de siège, ou autres propositions socialistes; elle est à ses côtés quand il redonne, contre sa propre majorité, la main-levée des crédits du Maroc ou de Syrie, la paix religieuse, le respect des promesses faites à l'Alsace; elle sera à ses côtés demain, si le Gouvernement, comme on lui en a vu l'intention, emprunte des articles au programme de notre Fédération, comme la mise en activité des diocésains, ... à la condition qu'il n'y ait pas de nouveaux investitures, — des mesures d'économie, la diminution des droits de succession, des opérations de consolidation ou d'amortissement gérées sur l'exemption des taxes successorales, etc...
« Toutefois, l'opposition n'a pas rempli sa tâche lorsqu'elle a soutenu le Gouvernement sur un projet utile; son devoir, c'est surtout d'aider la Chambre et le Gouvernement à comprendre que le redressement du pays n'aura jamais lieu par mesures fragmentaires, mais ne s'obtiendra qu'aujourd'hui, même au moment de vos élections, que par un changement radical de la politique générale.
« Le redressement national se fera tôt ou tard; si on ne veut pas le faire avec notre appui, nous le ferons nous-mêmes; le mouvement d'opinion qui se développe autour de nous, nous est garant que la confiance du peuple ne nous manquera pas à l'heure sans doute prochaine où les radicaux-communistes déclareront forfait. L'opposition pourra appliquer son programme de salut. »

A CLERMONT-FERRAND MM. Bardoux et François-Marsal font le procès de la politique du Cartel

Clermont-Ferrand, 28 mars. — La Fédération républicaine et sociale du Plateau-Central a donné, hier soir, une réunion publique et contradictoire à Issoire.
M. Jacques Bardoux, membre de l'Institut, fait le procès de la politique extérieure du Cartel.
Enfin, M. François-Marsal, ancien président du Conseil, s'est élevé contre la politique financière du Cartel qu'il a jugé très sévèrement. Il a surtout insisté sur ce qu'il appelle l'inflation frauduleuse et a attaqué vivement M. Herriot.

A GUERET M. Chaumet demande d'éviter à tout prix une nouvelle inflation

Guéret, 28 mars. — M. Charles Chaumet, sénateur, ancien ministre, président du Comité républicain du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture, a présidé aujourd'hui, à Guéret, un grand banquet, au cours duquel il a pris la parole.
Il faut, à tout prix, éviter une nouvelle inflation et pour cela procurer à la Trésorerie les ressources nécessaires, trouver de l'argent sans recourir au papier-monnaie, etc...
M. Chaumet a déclaré qu'il était grand temps d'abandonner les querelles d'écoles pour regarder la réalité.

Ceux qui veulent le désarmement... des autres

Les Américains inventent une terrible bombe et un gaz aveuglant

Londres, 28 mars. — Le « Sunday Express » dans un article sur les engins d'attaque aériens, annonce qu'un type de bombe aérienne pesant deux tonnes, mesurant 14 pieds de long, et capable de creuser un cratère de 150 pieds de diamètre, a été inventé par des experts américains. Un gaz terrible et inodore peut aussi contenir de vastes étendues de terrain et rendre complètement aveugles les troupes qui, après le lancement de la bombe, passeraient dans cette zone.

Trois individus qui vendaient à Paris, du beurre frelaté sont arrêtés

Paris, 28 mars. — La police vient d'arrêter Auguste Laloze, 45 ans, titulaire de treize condamnations; Henri Valadier, 29 ans, et Paul Dubouché, 45 ans.
Associés, ces trois individus ont vendu à des mandataires aux Halles de grosses quantités de beurre frelaté. Et ils auraient ainsi continué leur fructueuses opérations sans la vigilance du service de la répression des fraudes.

Les recherches ne sont continuées chez cinq mandataires des Halles et cinq commissionnaires avoisinant les Halles, qui ont reçu et voulu de ce beurre frelaté. En ces différentes maisons, il a été saisi plus de 20.000 kilos de beurre margariné.

SIX CENTS MAISONS DÉTRUITES au cours d'un incendie QUATRE-VINGTS VICTIMES

Londres, 28 mars. — On mande de Viena qu'environ quatre-vingts personnes ont été brûlées vives et un grand nombre grièvement blessés au cours d'un incendie qui s'est déclaré la nuit dernière à Sluzek, et a détruit environ 600 maisons.

L'élection sénatoriale du Rhône

M. JUSTIN GODART candidat des radicaux-socialistes

Lyons, 28 mars. — La Fédération radicale et radical-socialiste du Rhône s'est réunie,



M. JUSTIN GODART

ce matin, sous la présidence de M. Herriot. La Fédération a, par acclamations à l'unanimité, désigné M. Godart pour son candidat au scrutin sénatorial du 16 mai prochain.

L'élection législative du 2^e secteur de la Seine

SCRUTIN DE BALLOTAGE

LES COMMUNISTES SONT ÉLUS

Paris, 28 mars. — Le 2^e secteur de Paris était appelé, aujourd'hui, à élire deux députés, en remplacement de MM. Ignace et J.-B. Bounet, décédés. Le premier tour avait donné, il y a quinze jours, 47.000 voix à la liste d'Union républicaine nationale; 37.000 à la liste communiste; 15.900 à la liste socialiste et 11.000 à une liste radicale-socialiste.
Seules, trois listes restent, aujourd'hui, en présence: les listes d'Union républicaine nationale (MM. de Kerillis et Paul Reynaud); communiste (MM. Duches et Fournier); et une nouvelle liste radicale et socialiste dissidente (MM. Dumont et Delatour).

LES RÉSULTATS

Liste d'Union nationale républicaine
MM. Paul Reynaud... 61.718 voix
de Kerillis... 61.238

Liste communiste
MM. Jacques Duches... 37.276 voix
Albert Fournier... 37.123

Liste de Concentration républicaine et socialiste
MM. L. Dumont... 15.914 voix
Delatour... 11.791

La fête des Médailleurs du Travail du peignage Isaac Holden et C^o, à Croix



LES MÉDAILLÉS DE LA PROMOTION DE 1926
En haut, ceux comptant 50 années et plus de présence; en bas, ceux comptant 30 années (voir le compte-rendu au 2^e page).

La loi sur les loyers A ÉTÉ VOTÉE DIMANCHE MATIN PAR LE SÉNAT

Paris, 28 mars. — La séance est ouverte à 9 h. 10, sous la présidence de M. Albert Lebrun, l'un des vice-présidents.
On reprend la discussion sur les loyers dont les derniers articles sont successivement adoptés.
Le projet de loi sur les loyers a été voté par 273 voix contre 10, sur 283 votants.
Séance levée à 11 heures 40. Prochaine séance, mardi 30 mars, à 15 heures.

LA CHAMBRE tiendra, au besoin, une séance de nuit pour se mettre d'accord avec le Sénat

Paris, 28 mars. — La Commission de législation civile de la Chambre s'est réunie, ce matin, pour commencer l'examen des modifications apportées par le Sénat dans le projet de loi sur les loyers.
La Commission a adopté l'application de la loi aux communes de quatre mille habitants (au lieu de cinq mille) et à celles où le recensement de 1926 accuse une augmentation de la population au moins égale à 5% (au lieu de 10 %).
Elle a repris pour les autres communes, le texte de la Commission sénatoriale, en fixant à cinq au lieu de huit, le nombre de ses membres.
Elle a accepté également, sans grosses modifications, le texte de l'article 4 voté par le Sénat, concernant les personnes n'ayant pas le droit à la prorogation.
La Commission a décidé de présenter à nouveau le texte de la loi de 1922 pour la reprise des locaux et elle a imposé la justification d'un motif légitime au propriétaire qui, selon le texte du Sénat, pouvait reprendre possession, sur simple manifestation de sa volonté.
La Commission se réunira lundi matin pour aborder le titre 2 du projet concernant l'augmentation du taux des locations.
M. André Hesse, président de la Commission, demandera à la Chambre, d'accord avec le Garde des Sceaux, et à raison de la nécessité de voter la loi, avant le 1^{er} avril, de commencer l'examen du projet retourné au Sénat demain, aussitôt après la discussion sur le douzième provisoire, et d'en terminer le jour même, au besoin par une séance de nuit.

Une statue de Wilson déclarée « indésirable »

New-York, 28 mars. — Des Polonais, Tchéco-Slovaques et Yougo-Slaves, résidant aux Etats-Unis, avaient en l'idée de faire une souscription qui rapporta 200.000 dollars, et au moyen de laquelle ils commandaient une statue de M. Wilson qui devait être érigée sur une des places publiques de Washington.
La statue représente le président debout, sur un piédestal qui précède quatorze marches d'un escalier représentant symboliquement les fameux « quatorze points ».
Mais les autorités américaines déclarent que le monument est inapproprié et qu'il ne peut être érigé sur aucune des places publiques de Washington.

UN HERITAGE DE CENT MILLIONS DE DOLLARS QUI VIENT A POINT

Budapest, 28 mars. — Une branche de la famille hongroise Dobozy avait dirigé au milieu du siècle dernier au Mexique. Certains membres de la famille restés en Hongrie et qui vivaient dans la misère à Budapest, viennent d'hériter d'une immense fortune. La valeur de l'héritage est, en effet, estimée à cent millions de dollars.

LES FAUX BILLETS FRANÇAIS EN HONGRIE

Budapest, 28 mars. — Un individu a apporté à l'hôtel Hungaria, à l'adresse de M. Boyer, inspecteur français, deux pièces lithographiques accompagnées de deux lettres où l'expéditeur inconnu écrit que ces pièces sont celles cherchées dans l'affaire des faux billets. Elles ont été transmises à la police.

MORT du duc d'Orléans

Une dépêche de l'Allemagne apprend que le duc d'Orléans, chef de la Maison de France, souffrait d'une grave pneumonie, qui inspirait les plus vives inquiétudes à son entourage.
Aucun bulletin de santé n'était encore parvenu à Paris, mais il se confirmait que l'état du duc d'Orléans était très critique.
Dans la nuit dernière, avait provoqué une douloureuse émotion quand une seconde dépêche annonçait que le duc d'Orléans était mort, dimanche après-midi, à 14 heures 5.

La maladie et les derniers moments

Palermo, 28 mars. — Arrivé à Palermo où il venait souvent, le duc d'Orléans était descendu à la villa dont il avait hérité de son oncle, le duc d'Anjou.
Le 23 mars, il est tombé malade d'une pneumonie et, malgré les soins du docteur Récamier qui l'accompagnait, la maladie a empiré et, ces deux derniers jours, elle a provoqué des inquiétudes si vives que l'on a avisé les parents les plus proches. La reine Amélie de Portugal est arrivée ce matin, et a assisté aux progrès rapides du mal et à la mort de son frère.
Au moment du décès, étaient également dans la chambre du duc, le comte et la comtesse de Barilaut, Mgr Dilce, qui a donné les Sacraments et l'abbé Bossard.
On attend demain, la duchesse Hélène



LE DUC D'ORLÉANS

d'Asolo, sa sœur. La troisième sœur du duc, la princesse Isabelle, a été également avisée.
Le duc de Guise, qui a quitté Paris ce matin, est attendu mardi.
La dépouille du duc d'Orléans est entourée de cierges et veillée par des religieuses. On ignore les dispositions testamentaires du défunt, ainsi que la date des obsèques.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Paris, 28 mars. — Louis-Philippe-Robert, duc d'Orléans, était né à Tverkeulen, le 6 février 1869. Il était fils de Louis-Philippe, comte de Paris. Il habita la France où il fut élevé jusqu'à ce que la loi du 23 juin 1888 interdît le territoire aux chefs de famille ayant résidé en France ainsi qu'à leurs héritiers directs. Il se rendit alors en Angleterre avec son père et entra en 1887 à l'École militaire de Sandhurst. Puis il fit un voyage aux Indes. Lorsqu'il eut atteint sa 21^e année, il se rendit à Paris où il se présenta au bureau de recrutement pour accomplir son service militaire. Il fut arrêté et condamné le 12 février 1890 à deux ans de prison. Incarcéré à Clairvaux, il fut, le 4 juin de la même année, reconduit à la frontière.
Le prince d'Orléans retourna en Angleterre, puis entreprit de longs voyages en Europe, en Asie, en Egypte et en Perse et, récemment en Afrique.
Le 8 septembre 1894, à la mort de son père, il était devenu le représentant de la monarchie traditionnelle en France. Il occupa activement de l'organisation de ses troupes. Il avait épousé en novembre 1896 l'archiduchesse Marie-Dorothée d'Autriche.
Le duc d'Orléans a attiré fréquemment sur lui l'attention publique, notamment par son manifeste de septembre 1898 au sujet de l'affaire Dreyfus et par son discours aux royalistes poursuivis devant la Haute-Cour.
Lors de la guerre de 1914-1918, le Prince d'Orléans avait fait et fait faire d'abord auprès du Gouvernement français, puis auprès de tous les gouvernements alliés, des démarches afin d'être admis à servir pour son pays, ce qui ne lui fut pas accordé. Il avait recommandé le respect de l'union sacrée.
Le duc Jean de Guise, cousin germain du duc d'Orléans, lui succéda dans ses droits.

Augmentation du prix de la bière dans la région lilloise

La Corporation des brasseurs de la région lilloise communique la note suivante :
« La hausse constante des principales matières premières et notamment des huiles, ainsi que la majoration des frais généraux, des salaires, des impôts et des charges de toute nature qui grèvent notre industrie, nous obligent à augmenter le prix des bières. Depuis un certain temps déjà, cette situation a obligé les brasseurs des autres régions de France à majorer très sensiblement leurs tarifs. Malgré tout, nous désirons maintenir dans notre région les bières aux prix les plus modérés, nous nous trouvons dans l'impossibilité de différer plus longtemps une décision imposée par les conditions économiques actuelles.
A dater de lundi 29 mars 1926, le prix des bières livrées par la corporation des brasseurs de la région sera majoré de : sept francs l'hectolitre pour les bières de fermentation haute, et de quinze francs l'hectolitre pour les bières de fermentation basse.
Cette majoration est sensiblement inférieure à la hausse pratiquée dans les autres régions, où les bières ont été augmentées de 20 fr. l'hectolitre depuis le mois de février dernier. »

MEDAILLES DE LA MUTUALITÉ

L'Officiel publie une longue liste de récompenses honorifiques accordées pour services rendus à la Mutualité.
Pour le département du Nord, il y a 27 médailles d'or, 136 médailles d'argent, 193 médailles de bronze.

Pour sauver le franc

LA CAMPAGNE DE M. BOKANOWSKI POUR L'UNION

Beziers, 28 mars. — M. Bokanowski, député de la Seine, ancien ministre, a fait à Beziers un exposé de la situation financière. Il en a dénoncé les graves périls et conclu en ces termes :
« Dans leur obstination à rester fidèles à leur programme de mai 1924, les partis politiques incapables de constituer une majorité homogène, placent dans l'impasse depuis deux ans, l'Etat et les contribuables de cette impasse à l'incertitude, au thermomètre des changements par la loi. Voulez-vous que la France soit la question de son salut, reconstruite par les programmes de mai 1924, reconstruite plus aux nécessités actuelles ? Alors d'extraordinaire il y a à faire, le pain à 2 fr. 50 le kilo (à Beziers), l'inflation par quatre fois doublée et encore menaçante. Seul, un accord durable, sur un programme d'union, peut maintenant sauver le pays ; il faut y venir d'urgence. »

La Fédération nationale des sapeurs-pompiers rend hommages aux victimes de l'incendie de Tourcoing

Paris, 28 mars. — La Fédération nationale des sapeurs-pompiers a donné à 13 h. son banquet annuel, avenue du Maine, sous la présidence de M. Osella, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre.
Au dessert, M. Osella a rendu hommage au capitaine Lefort, sergent Droart et au caporal Dedecker, tombés en accomplissant leur devoir à Tourcoing, le 15 mars 1926.
Plus, il a décerné diverses distinctions.

L'assemblée générale de la Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing

Tous les membres de la Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing sont cordialement invités à la 7^e assemblée générale annuelle, qui se tiendra le mardi 30 mars, à 10 heures, dans la salle des ventes publiques de la Bourse de Commerce de Roubaix (Entrée : 3, rue de l'Hôtel de Ville).
Cette importante réunion sera suivie d'une causerie que fera M. C.-J. Gignoux, rédacteur en chef de la *Journée Industrielle*, sur *La crise financière et notre commerce extérieur*. L'auteur de cet ouvrage, est un sûr garant de l'intérêt que présentera cette causerie.

LES MERVEILLES DE LA SCIENCE Un après la greffe de la glande thyroïde, la petite opérée est devenue un enfant normale

On se souvient de l'audacieuse opération chirurgicale tentée, il y a un an, s'il s'écoula, à Lille, du banni Olivier, par les professeurs Lefort et Piquet, de la Faculté de Lille. La greffe de la glande thyroïde, étonnamment vigoureuse et saine, relevée sur le cadavre d'un condamné à mort, fut greffée sur une fille de Roubaix, venue au monde avec une glande thyroïde particulièrement atrophique. L'enfant paraissait alors presque idiote. Elle est aujourd'hui en parfait état de développement mental et peut être considérée comme normale.

Une belle réunion de l'Entente Républicaine à Asq

L'Entente républicaine démocratique du canton de Lamour, qui a tenu ses dernières réunions lors de la brillante campagne de M. de Montalembert à l'élection du Conseil général, intermédiaire, depuis, son action dans toutes les communes. Dimanche, à Asq, elle avait organisé sa belle Fête, Grand public qui obtint un magnifique succès.
En l'absence de M. Maurice Truffaut, le sympathique président du groupe de l'Entente, à Asq, retenu par un deuil cruel, c'est M. Georges Mulliez, vice-président, qui présida et, cette qualité, présente le conférencier, M. Schaepeynck, conseiller d'arrondissement.

CONFÉRENCE DE M. SCHAEPEYNCK

Après sa victoire et son éloquente entraîneuse, M. Schaepeynck dressa un véritable réquisitoire contre le Bloc des Gauches qui, tout d'abord, au point de vue social, n'a pas réussi depuis aucun projet de loi destiné à améliorer le sort des travailleurs, et qui, au point de vue gouvernemental, a fait preuve de l'absence la plus complète.
L'œuvre du Bloc des Gauches fut aussi dévastée à l'extérieur. Nous avons vu une partie de nos finances, affaibles et faibles, et nous avons pour ainsi dire, vu disparaître le budget.

Après avoir réclamé la liberté de conscience, la liberté d'enseignement, l'égalité de tous les citoyens au point de vue politique comme au point de vue financier, l'orateur termina par un appel à la confiance et au dévouement.

INTERVENTION DE M. de MONTALEMBERT

Un ouvrier inconnu demande alors la parole pour poser différentes questions au conférencier. Il se plaint de la situation actuelle, ainsi qu'il en expose le bloc des gauches pour en reporter la responsabilité sur le bloc national et précéder une politique révolutionnaire.
Victorieusement, M. Schaepeynck répond aux différentes questions. Mais, M. de Montalembert profite de l'invitation qui lui est faite pour démasquer l'interlocuteur. Celui-ci, interloqué, n'ose se débiter et avoue qu'il est membre de l'Internationale communiste.
Victorieusement M. Schaepeynck répond aux différentes questions. Mais, M. de Montalembert profite de l'invitation qui lui est faite pour démasquer l'interlocuteur. Celui-ci, interloqué, n'ose se débiter et avoue qu'il est membre de l'Internationale communiste.

Dans une magnifique entrée, qui est habitée d'habitude, M. de Montalembert décrit le communisme, doctrine de haine et de destruction. Puis, expliquant que les radicaux-socialistes, à Paris, ont fait de la bière avec les communistes, l'orateur souligne le ralliement de tous les hommes d'ordre, de tous les hommes de sens, en vue de la lutte contre le parti de l'étranger et du désordre.
Il fait une émouvante adjuration à tous les patriotes, gardant ses préférences à l'égard de la mutualité pour la sauvegarde nationale contre le bolchevisme. Il fait que, dans ce cas, l'union se fasse dans la liberté, contre le Bloc des Gauches et la marque des communistes.
Debout, l'assemblée acclame le sympathique orateur d'Annapes et fait le serment de répondre à cet appel patriotique.
L'ordre du jour, par lequel cinq cents électeurs d'Annapes approuvent le programme de l'Entente républicaine, s'engage à le réaliser et promet d'intensifier leur action dans ce but, est approuvé à l'unanimité, moins un vote.
Ainsi pris à cette magnifique réunion, précédée d'autres assemblées dans les différentes communes du canton.